

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[12. Baden, Lundi 12 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **12. Baden, Lundi 12 août 1844, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Mariage](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Posture politique](#), [Réception \(Guizot\)](#), [Relation François-Dorothee \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1844-08-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1435, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

12 Bade Lundi le 12 août 1844

7 heures du matin

Que je voudrais voir confirmée aujourd'hui la dernière dépêche télégraphique annonçant la paix ! Mais j'en doute, c'est un si étrange pays. J'attends toujours des perfidies et des mensonges. Votre lettre est bonne en général. Je suis toute contente de ce que vous me dites sur Tahiti. Ne bougez pas de votre résolution actuelle. Vous ne pouvez pas faire autrement, et soyez sûr que vous vous en trouverez mieux, même dans vos relations avec les Anglais, ils ont si évidemment tort. Réparation, réparation, quelle prétention ! Pourquoi réparation ? Vous ferez plaisir aussi à toute l'Europe en leur résistant. Il y a trop d'insolence dans leur fait. Enfin je suis parfaitement contente de votre attitude, et je vous conjure d'y persévérer.

J'ai vu hier tous vos diplomates. Fontenay est venu passer un jour ici. D'Espagne Fontenay dit que vous êtes un grand vénérable en Allemagne. Le Roi de Wurtemberg est en Suisse. Le Prince Emile a la fièvre scarlatine à Wisbade. Je ne verrai ni l'un, ni l'autre. J'en suis fâchée. Je n'aurai rien vu à Bade pas même le soleil. La journée hier a été excellente. La meilleure que j'ai vue. Les médecins n'en font pas grand état. Ce que cela prouve cependant évidemment c'est qu'il y a milieu une grande force vitale. Il était gai, causant, faisant mille plans pour l'avenir, et toujours toujours les affaires. Aujourd'hui on me fait dire qu'il est moins bien. J'ai dit hier que je comptais partir. Mardi le 20, qu'il le fallait pour les bains de Dieppe. Constantin sera certainement triste de se séparer de moi. Nous nous sommes fort attachés l'un à l'autre. C'est une si bonne nature que la sienne et d'un dévouement pour moi, d'une discrétion. Madame Karchkeim a vu sur le Rhin toutes sortes de princes & princesses. Entre autres le prince de Prusse qui va cependant en Angleterre. Il y sera dans dix jours. J'ai été hier à l'église. J'ai marché à deux reprises. Pas de calèche car il a plu tout le jour. Il fait vraiment froid ici, les nuages couvrent les montagnes. Bacourt est fort souffrant. Il se traîne. Il vient chez moi de 4 à 5. Ma seule réponse. Il me conseille bien de partir au premier jour de mieux car je ne le pourrai plus si cela allait plus mal. Il me tient bien au courant en s'abouchant avec le médecin du lieu, homme assez habile. Toute la question est de savoir si on pourra le tirer de Bade et quand ? L'opinion de tous est que ce soit. Le plutôt possible, si c'est possible Gaillard le médecin de Bade, dit qu'il me dira cela jeudi. Hier mon frère a reçu un gros courrier de Pétersbourg et écrit tous les matins pendant un ou deux heures, & de la main la plus ferme. C'est une chancellerie toute montée ici. La grande duchesse est toujours dans le même état. L'Empereur extrêmement changé. Adieu. Adieu.

Vos lettres sont ma seule joie, ma grande joie. Aussi comme je les attends et comme je m'inquiète d'un retard de 10 minutes ! Cela m'est arrivé hier. Alors je perds la tête. Adieu. Adieu. Soignez-vous. Aimez-moi. Adieu Je doute du mariage Cambridge, car tous les jours mon frère et moi nous nous disons " où trouver un mari. " Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 12. Baden, Lundi 12 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-08-12

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2040>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 12 août 1844

Heure 7 heures du matin

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Auteuil

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

---



j'ai un bon ton en diplomate. fort  
et veni passer un jour ici. D'après  
fortuné dit que vous êtes un grand  
vicarion de Allemagne. Le roi de  
Wurtemberg est va suite. Le duc  
Lucile à la fin. Le duc de Wurtemberg  
j'irai voir l'un et l'autre. j'ai un  
faible. j'ai aussi un vin à Baden  
par un bon le soleil.

la journée hier a été excellente. la  
meilleure que j'ai eue. Le médecin  
si on fait par grand état. espère  
proven cependant évidemment c'est  
qu'il y a un bon une grande force  
vitale. il était gai, causant, faisant  
un bon plan pour l'avenir, et toujours  
toujours les affaires. aujourd'hui  
on lui fait dire qu'il est un bon  
j'ai dit hier que j'ai compté parties  
Mardi le 20, qu'il le fallait pour  
les baines de Diessen. Coustaquin

seu cont  
un. le  
à l'autr  
La Suisse  
un, d'  
Madame  
toute l'or  
auton l'ap  
un autre  
j'ai it  
deux r  
a plus le  
froid in  
pus.  
V. d'ac  
train.  
suis d'ap  
de part  
c'est j'  
plus u  
ce s'a  
lien,



12. / 18  
question est de savoir si on pourra le  
tenir de Bado et quand? l'opinion de ton  
côté que serait le plus tôt possible, si c'est  
possible... Guisard, le médecin de Bado, dit  
qu'il verrait cela jeudi.

hier vendredi à Paris sur vos courses  
de piterbourg. il était très bon le matin,  
pendant que on dans le soir, et de la  
main la plus tendre. et un soufflement  
tout court ici. la grande douleur  
est toujours dans le même état. l'opinion  
est toujours obscure.

adieu, adieu. vos lettres sont ma  
seule joie, ma grande joie. aussi comme  
je les attends, et comme je m'acquiesce  
d'un retard de 10 minutes! cela m'est  
arrivé hier. alors je jure l'été.

adieu, adieu. toujours bon. adieu mes.  
adieu.

je doute de venir à Cambridge, car tous les  
jours vendredi et moi mon nom sera dit "si  
trouvé un mari". adieu adieu.

quasi de  
dieu la  
accorde  
et un  
toujours  
votre le  
me ton  
dite par  
violente  
par fait  
vous en  
dans on  
ils ont  
répété  
répété  
à tout  
y a t  
cette  
de votre  
d'y pe